

## MEDICATIONS POPULAIRES A LA MARTINIQUE

### TRAITEMENTS EXTERNES.

Les traitements externes conservent bonne réputation et mettent volontiers en oeuvre le rhum jeune ou rhum blanc (pas le vieux).-

Si l'enfant ne reçoit plus son premier bain au rhum pur parce qu'il arrive au monde dans une maternité, <sup>la personne</sup> celui qui vient de trépasser n'en est pas toujours exonéré.-

A-t-on mal à la tête, une compresse de rhum tiède ; s'est-on fait mal au bras, à la jambe ? une application de rhum ; souffre-t-on des yeux ? bain d'oeil à l'eau additionnée de rhum ; les maux d'oreilles sont justiciables de rhum tiède introduit dans le conduit auditif.

Profitions-en pour dire que si l'on transpire, si l'on a très chaud, un filet de rhum doit précéder le verre d'eau froide et que si l'on a froid, le même filet de rhum, ingurgité pur, réchauffe.- Toute infusion est améliorée par l'addition du même précieux liquide.-

Les frictions plaisent beaucoup, avec du rhum pur ou en mixtures ou des onguents variés à base de suif.-

Le rhum est souvent utilisé, on s'en rend compte.-

Feuilles ou racines pilées servent à préparer des cataplasmes, telle la feuille de zoreille-mouton (*sparganophorus vaillantii*) universellement admise comme topique des contusions et les entorses (piler, additionner d'un peu de vinaigre et de sel).-

Ces cataplasmes sont parfois appliqués avec exposition temporaire au soleil.-

Très folklorique est la croyance que trois feuilles d'espèces végétales différentes, plaquées sur un point douloureux, atténuent le mal.-

Concernant les applications, les céphalées sont justiciables du maintien sur le front d'une feuille de mal-tête (*bryophyllum pinnatum*) d'une feuille de chou à pomme prélevée à même la plante, de feuilles de café (*coffea arabica*) voire sur chaque tempe d'une moitié de citron (*citrus medica*).-

Contre les douleurs abdominales, en particulier chez les femmes on procède à la pose sur le ventre, préalablement massé, de feuilles de palma-christi (*palmetto communis*) spécialement préparées.- Ces feuilles, étalées sur une planche, sont roulées sous une bouteille qui écrase les nervures, puis enduites de suif rasolli par la chaleur, passées au-dessus d'une flamme de bougie et mises en place pour au moins douze heures.- Si le cas semble grave, on met neuf feuilles à enlever une chaque jour.-

Le traitement externe plus solennel demeure le bain médicamenteux.-

Autrefois, aucun bain de bébé n'échappait à l'addition d'un peu de rhum.-

Encore actuellement certains se rendent à la rivière prendre le bain-courant dont l'eau rapide est sentée salutaire sans doute par le massage qu'elle opère et qui donne l'impression d'une intervention positive.-

Il y a aussi le bain au marigot stagnant, chaud, boueux, dégageant des odeurs sulfhydriques, recherché par les rhumatisants ou encore pour dégager de quelque sort méchamment jeté (c'est alors le bain-démarré).- Car la maladie et les maléfices, dans une imputation confuse, font appel parfois à des traitements également confondus, assortis éventuellement de prières et de neuvaines.-

Le grand remède créole est le bain-feuillage.- Composition : toutes sortes de feuilles bienfaisantes déchetées, mélangées, sur lesquelles on verse un peu d'eau chaude comme pour une infusion avant d'étendre d'un volume suffisant pour occuper un grand récipient, baignoire ou très grande bassine.- Certains ajoutent une petite quantité de sel.-

Le patient s'installe et il est l'objet, pendant au moins une demi-heure, d'ablutions de liquide tiède véhiculant sur sa tête et son corps les innombrables lambeaux de feuilles.-

Mesure complémentaire, renouveler dans la bouche un peu d'eau froide de temps à autre au cours de l'opération.-

Eviter ensuite de s'exposer au courant d'air.-

Une impression de bien-être et de relaxation est proclamée après le bain.-

Cette médication est couramment pratiquée dans les campagnes si l'on se sent fatigué, de même qu'on l'applique aux enfants une ou deux ou trois fois à l'approche de la rentrée des classes.-

Exemple de mélange : feuilles fraîches d'oranger, citronnier, co-rossolier, manguier, lantana, chardon béni, casse, ayapana, fromager (c'est le faux kapockier), gombo, menthe glaciale (c'est la tanaïsie), guérit-tout (eupatorium odoratum), à tous-maux ou dégonflé (alpinia nutans), bois canon (cecropia peltata) herbe charpentier (dianthera pectoralis).- A ces feuilles fraîches on a coutume d'ajouter des feuilles jaunies d'arbre à pain et des feuilles sèches de bananier, etc... etc... comme pour réaliser une sorte de panacée.-

#### TRAITEMENTS INTERNES.-

Les enfants d'autrefois ont payé un sévère tribut aux infusions, décoctions, tisanes, locks et "rafraichis", vomitifs, préventifs ou curatifs.-

De saveur et d'odeur fréquemment repoussantes, ces médications survenaient dans la dernière quinzaine des grandes vacances comme pour purifier l'organisme et rendre l'individu en quelque sorte plus perméable aux enseignements de l'école.-

Les adultes, à l'occasion, ne s'en privaient pas non plus.-

Il y a lieu de dire un mot des "rafraichis" :

Dans un carafon en terre cuite on met à séjourner dans l'eau, racines de balai savane (sida stipulata) de balai doux (Stoparia dulcis) de ti-patate (ruellia tuberosa), de verveine blanche (Stachytarpha jamaicensis), de feuilles de fromager (eriodendron anfractuosum), des morceaux d'aloès.-

L'eau est absorbée comme boisson courante pendant neuf jours, après quoi l'on estime que l'organisme est prêt à tirer le meilleur parti d'une purgation.-

Il n'est pas rare que les gens décident simplement de se "rafrachir" c'est-à-dire d'absorber un tel breuvage pendant quelques jours, notamment si l'échauffement incriminé est dû à un abus d'alcool.-

Un mot des locks, ces préparations huileuses purgatives en général.- On y adjoint dans des intentions thérapeutiques complémentaires des jus d'herbes obtenus en pilant des feuilles et en exprimant le jus Feuilles de thé-pays (capraria biflora), de bois cotelette (cytharexylum quadrangularis) de verveine blanche (stachytarpha jamaicensis), d'herbes amères (solanum caribaeum) etc..., donnent ces jus infects dont les protagonistes disent qu'ils drainent le foie et clarifient les humeurs.-

## QUELQUES PLANTES UTILISEES

---

### THE PAYS.-

La première plante dont il faut parler est le thé-pays.- On lui prête toutes sortes de vertus médicinales.- Il est rare qu'il n'y en ait pas près d'une case parce qu'on a tout le temps recours à elle pour des infusions.-

C'est le capraria biflora, de la famille des scrophulariacées que les Guyanais appellent aussi thé de la Guadeloupe.-

Son nom latin tient à ce que la plante donne deux fleurs à l'aisselle de chaque feuille.-

Voici sa description par Henry et Madeleine STEHLE :

"Amérique Continentale : du Mexique et du Texas au Brésil, Antilles : des Bermudes et de la Floride à Trinidad.-

Herbacé ou suffrutescent, érigé et branchu, de 30 à 90 cm de haut - feuilles oblancéolées ou oblongues, serrées, à dents aiguës, cunéiformes - fleurs blanches axillaires, à longs pétioles par deux et à aspect de tête de chèvre (d'où le binome) - tube campanulé et lobes lancéolés - capsule ovale ou ovoïde - petite.-

Champs, près des habitations, maisons, murs, décombres, friches, terrains vagues, lieux abandonnés - parfois cultivée comme "simple".-

### Utilisations médicinales :

a)- Feuilles : Remède des plus populaires à la Guadeloupe et à la Martinique sous le nom de "thé" tant dans les villes et bourgs que dans les campagnes.- Son principe actif serait un alcoolofide trouvé dans les feuilles par BOCQUILLON.- Diurétique, tonique à faible dose et antipériodique à dose plus élevée et en infusion (HECKEL) La dose indiquée par CABRE est de 50 grammes par litre d'eau à infusion théiforme.- Tisanes béchiques, infusions digestives et stimulantes, teintures au cinquième à la dose de 10 grammes par jour (BOCQUILLON).-

b)- Plante entière : Aromatique et fébrifuge, en tisane dans les campagnes contre toutes sortes d'affections, surtout de la gorge et de l'estomac : rhumes, bronchites, fièvres, etc...-

Lorsqu'on a pris un purgatif, on s'octroie à partir de la première selle, des bols successifs de l'infusion, elle est sensée aider à la purgation.-

Une fois l'effet terminé, c'est la récompense : du bon bouillon dégraissé chaud, et le soir, on prend un repas léger.-

Toute la journée, l'on s'interdit d'exercer aucune activité, sous peine de rendre malades les organes des sens mis en oeuvre ; par exemple la lecture risquerait de rendre aveugle.-

Temps heureux d'un art de vivre aux raffinements thérapeutiques quelque peu révolus !

---

## COROSSLIER.-

De la famille des anonacées, c'est un arbre touffu, aux branches gracieusement recourbées, aux feuilles vert foncé, comme le laurier; de six mètres de hauteur maximum.-

Originaire de l'Amérique du Sud, il est depuis très longtemps naturalisé aux Antilles où il fleurit presque toute l'année.-

Les fruits sont allongés ou en forme de coeur (d'où son nom parait-il) et pèse jusqu'à trois kilos; leur pulpe ressemble à de la quate gorgée de liquide et parsemée de graines noires de la dimension d'un flageolet.- Cette pulpe est pâteuse, sirupeuse, sucrée et acidulée.-

Elle se consomme directement ou sert à faire de délicieux jus fruit, très rafraichissants ou des glaces.-

Ces corossols ont une pelure verte comportant comme des écailles surélevées et acuminées au milieu.-

Cueillis avant maturité, ils sont séchés et pulvérisés pour être employés comme anti-dysentériques.-

Les infusions de fleurs sont pectorales <sup>et cardiotoniques</sup>; mais c'est surtout en décoctions qu'on les utilise fréquemment, pour faire venir le sommeil; elles sont réputées contenir des bromures.-

De toute évidence elles sont antispasmodiques, calmantes et digestives.-

Souvent, après dîner, l'on prend son infusion de feuilles de corossolier, avec ou sans un filet de rhum.-

Lacérées dans les bains des bébés, elles les font dormir.- Elles entrent, on le pense bien, dans les bains-feuillages.- Les coups de soleil sont justifiables de macération de feuilles dans de l'eau tiède avec application sur les parties brûlées.-

BOCQUILLON-LIMOUSIN dit que les racines servent comme antidotes dans les empoisonnements par les stupéfiants.-

De toute façon, il n'est pas question qu'une case à la campagne et souvent la maison de ville n'ait dans sa cour le pied de corossolier obligatoire.-

Et telle est la vertu calmante des feuilles qu'à l'occasion des élections très disputées (circonstance fréquente), chaque parti prépare ses bouquets de feuilles de corossolier. Les gagnants, à la proclamation du scrutin, les brandissent sous le nez des vaincus en signe d'attention narquoise pour leur épargner des syncopes par colère.

*En une circonstance toute particulière, la vertu apaisante de ces feuilles intervient dans le folklore.*

*On sait que le mercredi des cendres est la plus grande journée du Carnaval martiniquais, des milliers de gens vêtus de blanc et noir défilent, chantant, dansant et poussant des lamentations de douleur à l'occasion de la mort rituelle du Dieu Carnaval.*

*On appelle "Siablessé" ces fantômes endeuillés. Beaucoup prennent soin de se munir de branches de corossolier qu'ils s'obligent mutuellement à sentir pour calmer leur désespoir et prévenir la défaillance.*

c

GOMBOS : *Abelmoschus esculentus* ou *hibiscus esculentus*, <sup>mélisa</sup> ~~mélisa~~ ~~malv~~acées  
Originaires des Indes Orientales, cette plante a été cultivée en Egypte et est passée depuis longtemps aux Antilles.-

Aux Etats-Unis, le fruit en est largement consommé en soupes sous le nom de Okra.-

La plante ne dépasse guère deux mètres.- Sa tige est droite, poilue.- Les feuilles, à cinq lobes, sont également poilues.-

La fleur est comme beaucoup de fleurs d'hibiscus comme forme, de couleur jaune clair avec une tache noire au fond de la corolle.

Presque toute l'année le pied fleurit et porte des fruits, lesquels sont cueillis tendres pour être cuits dans l'eau en vue de la consommation ; ils exercent une action calmante sur le tube digestif avec un certain pouvoir laxatif.-

Toutes les parties de la plante renferment un abondant mucilage qui justifie leur emploi dans tous les processus inflammatoires contre les entérites, les hémorroïdes, la constipation.-

En décoction, dit le Docteur CABRE, les grains sont diurétiques.-

Les différentes parties de la plante sont utilisées, bouillies et pilées, à la confection d'emplâtres émollients et dans les bains feuillagés.-

Enfin un dicton martiniquais affirme que les gombos ne sont pas bons pour les hommes mariés.-

Il y a des pieds de gombo dans tous les jardins créoles.- Il vaut mieux qu'ils ne soient pas éloignés de la case car on doit les récolter tous les jours, faute de quoi ils durcissent et sont inutilisables.- D'où le proverbe : "jardin loin, gombo gâté" qui veut dire : gardez sous vos yeux les choses qui vous intéressent.-

*ce à quoi vous tenez*

-----